

cents ; il n'en reste pas le moindre vestige. La façade se terminait par un gâble ou pignon très-simple. Le clocher, placé sur le chœur, s'élevait à une hauteur considérable ; il était carré, surmonté d'une pyramide à quatre pans en pierres ; ses fenêtres étaient à plein-cintre et ornées de chapiteaux. De là, ou de l'entrée, viennent probablement ceux que nous trouvons épars dans les environs. Ils sont très-variés, très-originaux et d'un style ancien ; un lion est sculpté sur l'un d'eux. Le plan de l'église de l'abbaye était basilical, c'est-à-dire qu'elle n'avait pas la forme d'une croix, mais celle d'un carré long divisé en trois nefs par des piliers. Elle n'avait pas de chapelles sur les côtés, mais se terminait à l'orient par trois absides, dont celle du milieu était la plus grande. Celle du nord renfermait l'autel dédié à saint Clair ; celle du sud était la chapelle de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Les fenêtres du chœur avaient quelques vitraux peints. La châsse de saint Rambert était placée derrière le grand-autel. Par devant, le chœur s'étendait presque jusqu'au milieu de l'église, dont il était isolé par une tribune et des boiseries, et son entrée était surmontée d'une voûte en ogive sous laquelle on voyait un calvaire. Les riches stalles de cette enceinte réservée étaient dues au ciseau spirituel et délicat du XV^e siècle. Leurs armoiries d'or à la bande de gueules, à six coquilles de même mises en orle, nous apprennent qu'on les devait à Louis ou Georges de Mareschal, qui furent abbés de Saint-Rambert de 1439 à 1481, et un peu au delà. Guichenon, qui cite ces deux prélats dans sa *Notice sur Saint-Rambert*, ne mentionne que Louis dans sa généalogie de la maison de Mareschal, et seulement à la date de 1449. Nous ne connaissons qu'un fragment de ces boiseries : il sert de barrière dans une habitation rurale de Serrière, à deux kilomètres de l'Abbaye ; l'opinion vulgaire qui le prétend tiré de la Chartreuse de Portes est complètement erronée. On a trouvé parmi les ruines du couvent les mêmes armoiries sculptées sur pierre, soit dans de grands cartouches ou alvéoles, soit sur des clefs de voûte, et toujours avec la crosse abbatiale en pal derrière l'écu, ce qui indique que messire de Mareschal restaura plusieurs portions de l'église ou des bâtiments contigus ;